

12 ANTIDÉPRESSEURS COMPARÉS

Évaluation de l'efficacité de douze antidépresseurs de la nouvelle génération.

PAR France Laflamme, inf., M.Sc.

L'arrivée d'une nouvelle génération d'antidépresseurs a permis d'offrir un traitement de la dépression en soins de première ligne. Devant la difficulté de faire un choix parmi le grand nombre d'antidépresseurs, une récente méta-analyse (Cipriani *et al.*, 2009) a comparé l'efficacité et l'acceptabilité du point de vue des patients de douze antidépresseurs de la nouvelle génération : *bupropion*, *citalopram*, *duloxétine*, *escitalopram*, *fluoxétine*, *fluvoxamine*, *milnacipran*, *mirtazapine*, *paroxétine*, *réboxétine*, *sertraline* et *venlafaxine*.

Dans le cadre de cette méta-analyse, 117 essais randomisés réalisés entre 1991 et 2007, portant sur 25 928 participants, ont été contrôlés sur deux variables. La première vérifiait la réponse au traitement qui se définissait par une réduction d'au moins 50 % des symptômes de dépression selon le score obtenu à l'aide d'un outil de mesure tel que l'échelle de dépression d'Hamilton. La deuxième variable portait sur l'acceptabilité du traitement pharmacologique qui se définissait par le nombre de patients interrompant le traitement pendant les huit premières semaines. Les résultats montrent bien que la sertraline constitue le meilleur choix pour traiter la dépression majeure chez l'adulte.

Grâce à ces données, l'infirmière peut contribuer à améliorer l'efficacité du traitement et l'adhésion du client à la thérapie médicamenteuse, notamment en expliquant ce qu'est la dépression à la personne et à ses proches et en leur rappelant qu'il s'agit d'une maladie et non d'un signe de faiblesse. Elle peut aussi leur indiquer les effets attendus du traitement médicamenteux, les effets secondaires possibles, l'importance de la prise régulière du médicament et le délai nécessaire pour obtenir l'effet théra-

Le sertraline constitue le meilleur choix pour traiter la dépression majeure chez l'adulte.

© ACTIONS SPORTS INC/DREAMSTIME.COM

peutique de même que l'importance de poursuivre le traitement même après la rémission des symptômes.

L'infirmière peut aussi aider la personne à reconnaître les signes d'amélioration de son état et surveiller l'apparition d'effets secondaires indésirables tels que les symptômes de manie. Pour ce qui est du risque de suicide, l'infirmière doit faire preuve de vigilance en surveillant les changements de comportement et d'émotions chez la personne traitée.

RÉFÉRENCES :

Cipriani, A., T.A. Furukawa, G. Salanti, J.R. Geddes, J.P. Higgins, R. Churchill *et al.* « Comparative efficacy and acceptability of 12 new-generation antidepressants: a multiple-treatments meta-analysis », *The Lancet*, vol. 373, n° 9665, 28 février 2009, p. 746-758. [En ligne : [www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(09\)60046-5/abstract](http://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(09)60046-5/abstract)]

National Institute for Health and Clinical Excellence (NICE). *Depression: the treatment and management of depression in adults (update)*. NICE guideline. (Draft for consultation), mars 2009. [En ligne : www.nice.org.uk/nicemedia/pdf/DRAFTDCHPNICEGuidelineConsultation.pdf]

STATINES

Une autre mise en garde.

PAR Joël Brodeur, inf., M.Sc.

L'Administration américaine des denrées alimentaires et des médicaments – Food and Drug Administration (FDA) – a émis, il y a quelques semaines, une mise en garde importante à propos des statines.

L'utilisation concomitante d'une statine et de l'amiodarone augmenterait de

Les statines, un médicament visant à réduire le cholestérol sanguin, connaissent une popularité sans précédent au Canada : plus de 30 millions de prescriptions par an !

QUELQUES STATINES :

Lipitor^{MD} (atorvastatine), Zocord^{MD} (simvastatine), Mevacor^{MD} (lovastatine), Lescol^{MD} et Lescol XLMD (fluvastatine), Pravachol^{MD} (pravastatine) et Crestor^{MD} (rosuvastatine).

façon significative les risques de rhabdomyolyse. La rhabdomyolyse est une maladie grave, parfois mortelle, qui se caractérise par une lésion directe à la membrane plasmique des muscles squelettiques.

L'évacuation importante de protéines qui en résulte peut entraîner une insuffisance rénale grave. Cette maladie, quoique rare, est un effet secondaire connu des statines dont l'incidence est décuplée lors de la prise d'amiodarone et qui serait directement liée à la concentration sérique de statines.

Comme plusieurs médicaments, les statines sont métabolisées par le cytochrome P450. La prise de médicaments

inhibant la sécrétion de cette enzyme devrait donc faire l'objet d'une surveillance accrue. La rhabdomyolyse est décelable par la vérification du taux sanguin de la créatine kinase, mais son premier signe clinique est souvent un changement dans la couleur de l'urine. En effet, l'excrétion importante de protéines cause des mictions foncées ayant l'apparence du cola. Ce symptôme doit être signalé au prescripteur sans délai. ■

SOURCES :

www.fda.gov
Santé Canada